

TOULOUSE

COUPE DE NOEL 1987

810 TRIPLETTES

STIMULÉS par la douceur inespérée de ce rendez-vous hivernal, deux mille sept cents pétanqueurs impatientes d'en découdre, investissaient dès le samedi le Parc des Expositions de la ville de Toulouse. Bonheur de participer à une grande compétition et joie de retrouver des amis un peu oubliés en cette période de trêve... un cocktail idéal pour une chaude ambiance. Les Toulousains étaient là, bien sûr, mais également des triplettes venues des quatre coins de la France. Les Parisiens HUET, TREBOSC et DORIGNY surmontaient toutes les embûches de ce parcours aux allures marathoniennes. Pour leur première participation, c'était un coup de maître et ils empochaient un titre jusqu'alors réservé aux formations du sud.

Difficile mise en train pour certaines grosses équipes qui chutaient dès les 32^e de finale. Nul n'est prophète en son pays : SIMOES, LAVILLE, GENDRE et DEJEAN, LAGARDE, ROUVIERE, abandonnaient l'arène dès ce stade de la compétition. LOULON s'inclinait face à VILLE et ZEMMOUR qui affirmaient déjà toutes leurs ambitions. Le Bordelais CAMARONI effacé par CAZALE, DESPAUX et JOFFRE de Auch ; FOYOT et LUCCHESI balayés, CUESTA sans réussite, VOISIN associé à FRICAUT et DEVERNOIS, mais sans grande conviction... dure loi du sport pour AUDIBERT, SARRAILH et NORMAND.



En 16^e de finale, les vainqueurs de l'édition 86, CASTILLO et GINIEIS associés à BENOZZA rencontraient HUET, TREBOSC et DORIGNY. Mais les Parisiens jusque-là peu connus en terre toulousaine affichaient alors une grande sérénité. AUTEBON, ZORZI et PARISSET subissaient la loi de HULAS, SAADNA et MENARI. La demi-surprise venait de l'élimination de la triplette SCHATZ-CAPEAU-SALVADOR qui visiblement ne trouvait plus son rythme de croisière face aux Gersois BARATAUD, DAUBERT et CAPPELLO. ZANON retrouvait une autre formation ariégeoise en 1/4 de finale, celle de LATOUR, PERISSE et MIRELEC, mais le maître canonnier prouvait

qu'il fallait encore compter avec lui.

Autres qualifiés pour les demi-finales, les Girondins PORTAIL, DULAURENS et GARDELLE rejoignaient les triplettes HUET et VILLE. Une baisse de régime de l'équipe ZANON et la très forte cohésion de TREBOSC, HUET et DORIGNY contre PORTAIL désignaient les six acteurs de la grande finale. Menant 8 à 7 dans une partie très équilibrée, les Parisiens remportaient avec éclat cette ultime partie. Profitant d'une ouverture, ils frappaient six fois et restaient six fois, laissant sur le carreau leurs adversaires du moment.



ZEMMOUR, ATGE et VILLE : la défaite n'engendre pas toujours la mélancolie...

TRIPLETTE 1
RÉSULTATS :

1/4 :

VILLE bat DUASO-SUPERBIE-
LASSERRE (Tarbes)

TREBOSC bat HULAS-SAAD-
NA-MENARI (Toulouse)

ZANON bat BARATAUD-DAU-
BERT-CAPPELLO (Toulouse)

1/2 :

VILLE bat ZANON-NO-
VARESIO-LANCELOTTA (Ariège)

TREBOSC bat PORTAIL-DU-
LAURENS-GARDELLE (Giron-
de)

Finale :

TREBOSC-HUET-DORIGNY
(Paris) bat VILLE-ATGE-ZEM-
MOUR (Perpignan-Paris) 13-7.

TRIPLETTE 2
RÉSULTATS :

1/2 :

SIMOES bat DOYA-LUCIA-
SARNIGUET (Tarbes)

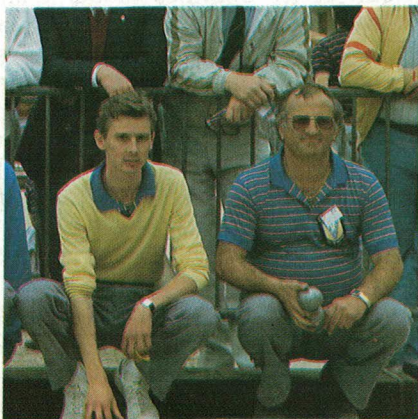
VICTOR bat BARCELO-BEAU-
DRACO-IBANEZ (Narbonne)

Finale :

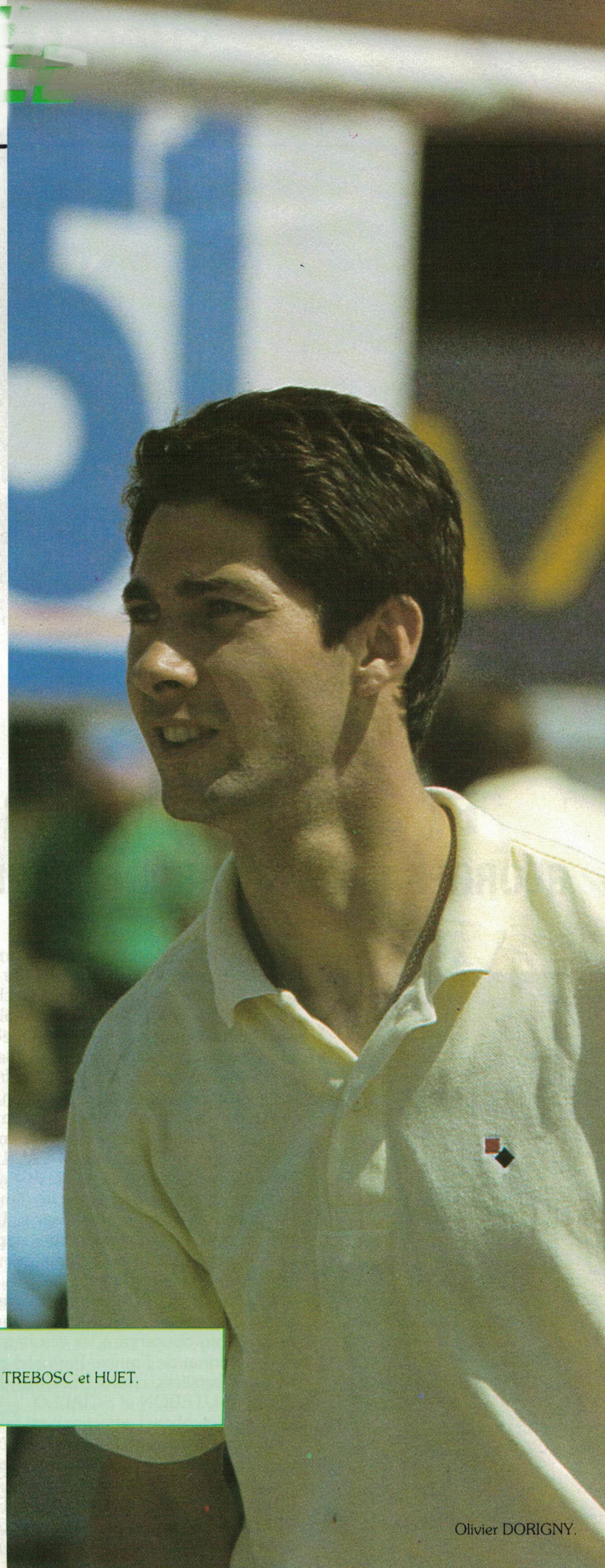
VICTOR-COUMIN-RAULET
(Toulouse) bat SIMOES-LA-
VILLE-GENDRE (Blagnac)
13-12.

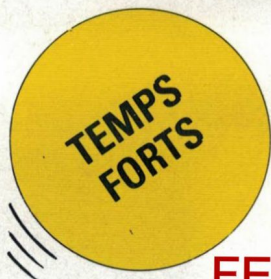
PALMARÈS

- 1980 ISSERT-CHASTEL-BASTIDE
- 1981 GOUGES-BAILS-PERONEILS
- 1982 REGOUFRE-WIDEMAN-HERES
- 1983 PANCIN-MORALDO-FERRE
- 1984 BEDENNES-SANSAS-DUGENY
- 1985 DEJEAN-FERRAND-LAGARDE
- 1986 CASTILLO-BORDIN-GINIEIS



Le tandem TREBOSC et HUET.





FEMININES

RÉSULTATS (94 DOU)

1/4 :

CLAMENS (Launaguet 31) bat

LEGUERINEL (mixte)

GROS (83) bat VOLLUZAN

(mixte)

LANTENOY (Montastruc 31) bat

bat SEBBAN (06)

RATHBERGER (BIC Toulouse)

bat DACOSTA (46)

1/2 :

LANTENOY-PRADEL bat

GROS-RENON

RATHBERGER-RATHBERGER

bat CLAMENS-CLAMENS

Finale :

RATHBERGER bat LANTE-

NOY-PRADEL 13-9.

SUPERBE PERFORMANCE DES TOULOUSAINES



Les sœurs RATHBERGER, deux jeunes lycéennes de 13 et 16 ans, ne s'en laissaient absolument pas conter dans la finale qui les opposait à Geneviève LANTENOY et Françoise PRADEL, une doublette d'expérience cham-

pionne départementale. Malgré l'adresse de M^{me} LANTENOY réussissant un tir au but et quatre points par la même occasion, Geneviève et Genny RATHBERGER concluaient avec détermination quelques mètres suivantes.

AUTORITÉ ET BONNE HUMEUR GEORGES SIMOES - MICHEL LAVILLE



PLACÉE sous le signe de la correction et du fair-play, cette doublette offensive assure la qualité du spectacle à chacune de ses sorties. Demi-finaliste au Championnat du Monde à Québec alors qu'il représentait le Maroc, Georges SIMOES garde calme et sang-froid en toutes circonstances. Expriment toute son admiration pour son partenaire, il le classe parmi les cinq meilleurs tireurs français. Michel LAVILLE est l'élément euphorisant de l'équipe, sachant très bien respecter les limites de chacun, adversaire ou associé. Une belle récolte de Nationaux, titres départementaux et victoire en Championnat de Ligue Midi-Pyrénées, les situent parmi les meilleurs tandems de l'hexagone ; avec cependant une petite fausse note concernant les résultats en Championnat de France. Parmi les partenaires familiers, citons GENDRE, PARISET, AUTEBOU et SCIALLO.

Georges et Michel affectionnent particulièrement disputer des parties où le métier joue un rôle prédominant, comme avec les doublettes PANCIN-PALAZON ou MARCOT-MARIGOT.

Respecter et savoir se faire respecter, n'est-ce pas la griffe des champions ?

VICTIME DE SA RÉUSSITE

ORGANISÉ par le secteur de Toulouse sous l'égide de son comité départemental, l'énorme succès de participation remporté par la Coupe de Noël place les responsables de cette manifestation devant une situation nouvelle. Malgré les structures importantes mises en place et les efforts des cinquante personnes travaillant à son organisation, les limites raisonnables semblent aujourd'hui atteintes.

L'afflux croissant et massif de triplettes extérieures au Comité de Haute-Garonne témoigne de son impact national. Le but de ce rassemblement de Noël n'était à l'origine que de réunir des équipes régionales afin de clôturer dans la bonne humeur une saison bien remplie (220 doublettes participaient à la première édition en 1970). La bonne ambiance est restée et nous ne nous en plaindrons pas, évidemment. Mais la courbe de croissance de cette compétition et les énormes atouts jouant en faveur de ce concours laissent à penser qu'il peut être promis à une destinée encore meilleure. Les organisateurs très conscients de l'évolution de cette manifestation, à la fois ravis et inquiets de ce succès qui leur incombe, devront très certainement faire un choix difficile pour 1988. Ou bien limiter le nombre des équipes engagées ou bien renforcer encore les structures existantes. Mais, dites-moi... N'est-ce pas ce que l'on nomme fréquemment la rançon de la gloire ?